

Quel rôle pour l'enseignant dans le développement du langage de l'élève d'école maternelle ?

Présentation réalisée par Christelle Gautherot, IEN chargée de mission pré-élémentaire, conseillère technique du recteur.

Au sein de la classe, l'enseignant est à la fois :

- Un modèle
- Un didacticien
- Un pédagogue
- Un médiateur

Pour l'enseignant : une maîtrise de son propre langage, à un niveau d'exigence accessible aux jeunes enfants

- Offrir à la classe un langage oral dont toute approximation est exclue
- Mettre son langage à la portée des élèves

Le rôle de modèle :

Offrir à la classe un langage oral dont toute approximation est exclue en ce qui concerne :

- Le niveau de langue
- L'articulation et le débit
- La correction syntaxique et morphologique
- La pertinence du lexique

Mettre son langage à la portée des enfants :

- Adopter un niveau de langue supérieur à celui des élèves mais proche de celui du moment de leur développement
- Utiliser un langage d'accompagnement
- Utiliser des recours fréquents à la reformulation

Un modèle avec des limites

S'il est important que les élèves soient en contact avec un langage adulte parfaitement correct :

Ils n'apprennent pas à parler :

- Par contact ni imprégnation
- Par répétition de structures ou de phrases

MAIS au travers d'interactions avec les adultes

Le rôle de didacticien :

L'enseignant doit disposer lui-même d'une maîtrise de la langue qui lui permet :

- D'adopter une attitude réflexive sur son langage comme sur celui des élèves
- De proposer des situations pédagogiques qui posent la langue comme objet d'observation et d'étude

Le rôle de pédagogue :

L'enseignant doit être capable de mettre en place un climat de classe et des situations permettant à l'élève :

- D'écouter le maître et plus tard ses camarades
- De mettre en mots sa pensée
- De prendre la parole et de trouver sa place dans les échanges

Le rôle de médiateur :

L'enseignant apporte un étayage individualisé pour l'élève précise et enrichisse ses énoncés.

MAIS : toutes les formes d'interactions n'ont pas le même impact sur la construction du langage de l'enfant.

Les interactions de faible impact :

- L'acceptation et la non reformulation d'essais langagiers de l'élève
- Les ordres qui suscitent plus l'action que la verbalisation
- Les questions qui appellent une réponse par oui/non ou un simple mot
- Les phrases interrompues avec une intonation suspensive

Les interactions de fort impact :

- Celles qui s'appuient sur ce que dit l'élève au moment où il le dit
- Les reprises et les reformulations :
 - Des énoncés embryonnaires sur le plan articulatoire, lexical et syntaxique
 - Des tentatives de constructions plus complexes

Le silence de l'enseignant

Les interactions sont indispensables, néanmoins il faut savoir les doser . L'élève a besoin que l'adulte l'écoute sans l'interrompre....

L'excès correctif et la « sur-norme » syntaxique peuvent aussi se révéler pernicieux....
Il faut doser entre cet éventuel excès et celui qui consisterait en un laxisme langagier...